

feraient bien, de s'inspirer nombre de personnages bien moins intéressants.

Les auteurs avouent qu'ils n'ont pas eu l'occasion de visiter les archives de la bibliothèque Huntington, près de Los Angeles, où sont conservés les documents relatifs à Edwin Hubble, mais ont pu recevoir des copies de quelques pièces importantes. Ils concèdent qu'un auteur américain aurait eu là un avantage certain ; de même ce dernier aurait eu l'occasion de rencontrer les quelques contemporains survivants de Hubble, qui auraient pu, grâce à leurs souvenirs, combler les lacunes des documents écrits.

Hubble n'a guère facilité la tâche de ses biographes : il ne courait pas le monde de colloques en séminaires, et évitait autant que possible d'être incorporé dans des comités et commissions diverses qui auraient grignoté son précieux temps — autant de sources potentielles d'informations qui ne révèlent donc pas grand chose sur l'astronome.

Il ne faut donc pas s'étonner de rester un peu sur sa faim après la lecture de l'ouvrage de Sharov et Novikov. On y apprend beaucoup sur les travaux de Hubble, mais relativement peu sur l'homme, dont une véritable biographie reste encore à écrire. Le livre est cependant très intéressant, ne serait-ce que par l'historique qu'il retrace de la découverte du monde extragalactique, de l'expansion de l'univers et du Big bang.

## **Edwin Hubble – the discoverer of the Big Bang**

*par Alexander S. Sharov et Igor D. Novikov*  
xv + 187 pages, Cambridge University Press, 1993  
Cartonné, ISBN 0 521 41617 5, £19.95 ou \$34.95  
15,5 cm × 23,5 cm

Les développements actuels de la cosmologie et le nom donné au Space Telescope ont suscité un intérêt croissant pour Edwin Hubble, sans conteste l'un des plus grands astronomes de ce siècle.

Pourquoi n'y avait-il encore aucune biographie du pionnier de l'astronomie extragalactique ? Tout simplement parce que l'on dispose de très peu d'informations sur lui. Considérant que l'héritage légué par un scientifique consiste essentiellement dans son œuvre, et non dans sa vie, Edwin Hubble n'avait pas jugé bon d'écrire ses mémoires – sagesse et modestie dont auraient bien fait, et